

## Entre fête et silence, le cœur de Paris balance

Le conseil parisien de la nuit veut dépoussiérer l'image de la ville et attirer une clientèle internationale de noctambules, tout en multipliant les mesures contre les nuisances sonores.

*Le Parisien*, Julien Duffé, 22 octobre 2015



Le Weather Festival, qui accueille la crème des DJ, est devenu en trois ans un rendez-vous incontournable des fans d'électro.

**Dépasser l'interminable opposition entre fêtards et riverains.** C'est l'un des objectifs du conseil parisien de la nuit, lancé fin 2014, qui réunissait hier soir sa seconde assemblée plénière. Prévention, médiation mais aussi promotion de la vitalité nocturne de la capitale : plusieurs annonces ont été faites par le conseiller de Paris (PS) délégué à la nuit Frédéric Hocquard.

**Des capteurs de bruit chez les habitants.** Installées au cas par cas, ces sondes fourniront des données « objectives » lorsque des conflits opposent établissements et riverains. Les capteurs pourront différencier les types de nuisances : voitures, musique, discussions. Des mesures seront aussi faites sur la voie publique. « C'est un outil opérationnel pour faire de la médiation, souligne Frédéric Hocquard. On pourrait ainsi demander aux bars de ne plus sonoriser les terrasses après 22 heures et de rentrer chaises et tables après minuit. » Par ailleurs, deux instances locales de concertation seront créées avant décembre dans les X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> où se concentrent de nombreux bars.

**Des brigades sur les lieux de fête.** La Ville travaille à la création de brigades vertes

qui regrouperaient tous les agents habilités à verbaliser (propreté, espaces verts, sécurité). Celles-ci pourraient bientôt mener des patrouilles nocturnes (déjà expérimentées dans le XI<sup>e</sup>) sur les sites sensibles : canal Saint-Martin (X<sup>e</sup>), berges de Seine (XIII<sup>e</sup>). Ces agents pourront s'appuyer sur une charte parisienne de la vie nocturne qui rappellera notamment les réglementations en vigueur.

**Des campagnes contre l'alcoolisation massive.** En partenariat avec l'Etat et la région, la Ville lancera dès l'an prochain dans les lieux publics, les lycées et les facs une campagne contre l'alcoolisation massive des jeunes. La mairie entend également lutter contre le harcèlement dont sont victimes les femmes dans les lieux festifs.

**Un film promotionnel sur les vols Air France.** Pour attirer les fêtards étrangers à Paris, un film promotionnel d'environ 10 minutes sur la nuit parisienne sera diffusé début 2016 sur les vols long-courriers d'Air France. La Ville prépare aussi avec le comité régional du tourisme un guide spécial afin de dépoussiérer l'image de la nuit parisienne. « On veut dire aux touristes que les sorties à Paris ne se résument pas au Lido ou au Moulin Rouge », plaide Frédéric Hocquard.

**Des lieux de fête dans les bois.** Pour multiplier les lieux de fête, l' élu compte sur l'appel à idées que la Ville vient de lancer pour redonner vie à 25 pavillons lui appartenant majoritairement situés dans les bois de Vincennes (XII<sup>e</sup>) et Boulogne (XVI<sup>e</sup>).

**Des métros jusqu'à 3 heures.** Paris relance l'idée de l'extension d'une heure de l'ouverture du métro le week-end et du renforcement des bus Noctilien. La décision relève du Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) « mais les principaux candidats aux régionales sont pour », fait valoir l' élu.

**« On demande le strict respect de la réglementation »**

**Gilles Pourbaix, porte-parole du réseau Vivre Paris !**

« Les riverains sont les grands oubliés de cette feuille de route », tacle Gilles Pourbaix, porte-parole du réseau Vivre Paris ! qui regroupe 31 associations de riverains. S'il se dit favorable aux mesures de bruit, à la généralisation des brigades vertes ou aux campagnes de prévention, d'autres mesures le font tiquer. « On est totalement opposés à la médiation avec les établissements qui suppose pour les riverains d'abandonner leurs droits : on demande le strict respect de la réglementation, point barre. Pour ce qui est de la concertation locale, cela a déjà été entrepris dans le XI<sup>e</sup> et cela a été un fiasco faute de suivi suffisant. Quant à la participation des usagers au conseil de la nuit, c'est un gadget. Comment les choisir dans un groupe aussi hétérogène que les noctambules ? »

**« Nos clubs sont loués dans le monde entier »**

**Bruno Blanckaert, président de la chambre syndicale des exploitants de discothèque**

TOUS LES PROFESSIONNELS le reconnaissent. Ces dernières années, Paris a enfin ôté son bonnet de nuit pour redevenir une destination phare pour les

noctambules du monde entier. En trois années, le festival Weather est devenu un rendez-vous incontournable des fans d'électro qui étaient 50 000 à danser en juin dernier au bois de Vincennes (XII<sup>e</sup>). Fin septembre, un immense club, le Virgo, a ouvert rive gauche du côté de Montparnasse (XV<sup>e</sup>).

Et le succès de la Paris Electronic Week, qui a organisé sa troisième édition fin septembre, ne se dément pas. « C'est simple, aujourd'hui, Paris possède l'une des scènes électroniques les plus importantes au monde », se réjouit Bruno Blanckaert, président de la chambre syndicale des exploitants de discothèque et patron du Grand Rex. « Nos clubs comme le Silencio (II<sup>e</sup>), le Saint Pères (VII<sup>e</sup>), le Castor Club (VI<sup>e</sup>), le Badaboum (XI<sup>e</sup>) ou le Nuba (XIII<sup>e</sup>) sont loués dans le monde entier... mais pas en France. Pour une fois que c'est cocorico, sortons les drapeaux. » Et c'est sans compter toutes ces fêtes qui se multiplient ci et là : Alter Paname, Otto 10, Lost In a Moment...

### **Quatre des cent meilleures boîtes de nuit sont à Paris**

Même enthousiasme chez Frédéric Hocquard, conseiller de Paris (PS) délégué à la nuit. « J'en ai assez d'entendre cette petite musique selon laquelle Paris s'endort. Ce n'est plus le cas : on a même pris le wagon de tête. Selon un dernier classement américain, sur les 100 meilleures boîtes de nuit au monde, quatre se trouvent à Paris (le Rex, la Concrete, le Queen et le Zig Zag), ex aequo avec Londres, deux à New York et seulement une à Berlin et Barcelone. »

Près de 800 établissements parisiens ont une autorisation de nuit après 2 heures. Le prochain défi, selon Bruno Blanckaert : arriver à créer des boîtes au-delà du périphérique. « On a un problème de surnombre à Paris et rien dans le 92, le 93 ou le 94 alors qu'il existe des friches industrielles sans habitation. Il ne faut pas avoir peur. La vie nocturne, c'est de l'attractivité touristique, culturelle mais aussi des emplois. »